

Chers Mursiens,

Depuis la création du MURS il y a plus de 25 ans bien des événements se sont produits en France et dans le Monde. Ceux-ci ont fait notablement évoluer les mentalités au sujet des rapports entre la science et la société.

En 1974, grâce à la vision prophétique du Recteur Robert MALLET, remarquablement compris et assisté du secrétaire général Michel BARRAULT, le MURS a pu pendant ce quart de siècle accomplir sa mission de sensibilisation du grand public et plus récemment des générations montantes 2000 sur l'impact soit bénéfique soit néfaste des applications des nouvelles connaissances scientifiques.

Les raisons qui ont poussé à fonder le MURS sont en l'an 2000 les mêmes voire aggravées. Il nous faut donc non seulement maintenir notre action mais même l'amplifier.

Certes la notion du danger que court notre planète et donc le genre humain s'est répandue dans le public. Une véritable prise de conscience a eu lieu. Mais la lenteur de réaction des politiques, les réticences culturelles et surtout les intérêts particuliers et industriels freinent les réponses à l'échelle mondiale.

Il est pourtant essentiel de maîtriser les systèmes de maintien de la vie sur l'ensemble du globe et la perpétuation des diverses formes de vie afin d'assurer aux générations présentes et futures un environnement durable et sain.

Cette prise de conscience s'est aussi réalisée au niveau international sur l'urgence à préserver des ressources en eau douce menacée par l'excès d'utilisation dans certaines régions, par la pollution des nappes phréatiques, mais surtout peut-être par le changement climatique. On ne peut plus douter du réchauffement de la Terre avec toutes ses conséquences parfois dramatiques. Quoique certaine, la part de l'homme dans ce phénomène n'est pas encore précisée.

Une autre évolution s'est faite au cours des dernières décennies : l'importance capitale des médias dans l'information scientifique. Désormais, le devoir du scientifique d'informer rigoureusement le public passe de plus en plus par l'intermédiaire des médias : télévision, radio voire internet. Cet intermédiaire est certainement nécessaire et utile quoiqu'il engendre le risque d'une information déformée voire sensationnelle. Heureusement, l'immense majorité de ces acteurs possède une rigoureuse conscience professionnelle. La responsabilité scientifique est donc désormais partagée entre les scientifiques et les médias.

Par ailleurs, la science a apporté à une minorité d'individus rassemblée dans les pays les plus industrialisés bien des outils hautement appréciés, utiles au développement et à la vie sociale, soulageant bien des souffrances. Il est inconcevable que l'homme muni désormais de tant de moyens capables d'améliorer la qualité de vie et le bien-être laisse la majorité dans le sous-développement et trop souvent dans une insoutenable misère.

Le remède à ce scandaleux état de fait n'est pas tellement dans l'apport de nouvelles technologies que dans l'enseignement et l'éducation des masses dont les cerveaux n'ont rien à envier aux autres mais qui ne demandent qu'à être instruits. Là encore, le MURS a un rôle essentiel à jouer en favorisant des rapprochements fructueux.

La science à l'immense chance d'être universelle. Elle est neutre et sans frontière, et même la barrière linguistique s'efface progressivement. Des échanges et des contacts à tous les niveaux sont compatibles avec les grands enjeux de notre siècle et ne peuvent que servir la Paix.

Un événement important s'est produit l'été dernier : c'est la réunion à Budapest d'une «**Conférence mondiale sur la science**» qui a abouti à une «*Déclaration sur la science et l'utilisation du savoir scientifique*» organisée par l'UNESCO et le Conseil International pour la Science.

Environ 1800 délégués y représentant 155 pays, 28 organisations intergouvernementales

(OIG) et plus de 60 organisations scientifiques non gouvernementales (ONG), 80 ministres de la Science et de la Technologie, de la Recherche et de l'Education y participaient.

Le MURS se fait un plaisir dans ce numéro des Cahiers du MURS de reproduire le *préambule*, les «*considérant*» de cette déclaration ainsi que *les nouveaux engagements* qui sont recommandés.

Le MURS ne peut que s'associer à cet ensemble de réflexion qui correspond parfaitement à son esprit et qui devrait vous permettre, chers Mursiens, de développer autour de vous avec des arguments percutants l'esprit du MURS.

Jean DAUSSET
Prix Nobel
Président du MURS